

SES REGARDS À LA SAINTE VIERGE

Samedi c'était le jour de Marie. Ses parents allaient dire le Chapelet, avec d'autres familles, en l'église de Saint-Barthélemy. Ils l'emmenaient avec eux s'il leur promettait d'être sage ce qui n'était pas évident. Sous cette même promesse, il assistait au Salut Solennel au Saint-Sacrement et au chant du Salve Regina.

Dès que leur enfant fut un peu plus grand, les parents lui apprirent à dire l'Angélus.

Tous les jours, à midi pile, P'tit Horloger, très empressé, voletait autour d'eux et leur rappelait que c'était l'heure de dire l'Angélus. Saint Gabriel n'aurait jamais toléré qu'il l'oublie.

Au mois de mai, le mois de Marie, tous lui portaient des fleurs. Il le faisait aussi. Il portait un bouquet de fleurs qu'il serrait dans sa main et déposait aux pieds de Notre Dame du Ciel, en la regardant, tout souriant et fier du geste qu'il avait fait.

Don José et doña Dolorès qui étaient très pieux avaient appris à leurs enfants une habitude bien à eux : regarder et saluer les représentations de la Sainte Vierge chez eux ou dans la rue, s'ils en voyaient une.

Josémaria a vite appris et c'était son P'tit Horloger qui en était son plus grand complice.

- Regarde-la, Josémaria. Dis-lui que tu l'aimes. Là, là, sur le tableau accroché au mur...

C'est comme ça que le petit s'est habitué à saluer Marie et à lui adresser quelque petite prière :

- Bénie soit ta pureté... Cœur très doux de Marie... »
- Et envoie-lui aussi un petit baiser...

C'était facile pour lui. C'est ce qu'il faisait avec sa maman : depuis son plus jeune âge, il ne partait jamais de la maison sans venir lui faire un bisou. Il trouvait donc normal de faire de même avec sa Mère du Ciel



Vida y venturas de un borrico de noria

© Paulina Mönckeberg, 2004

© Ediciones Palabra. S.A.. 2004